

Utiliser un ORM avec SQLite : Peewee

Manipuler des objets Python au lieu d'écrire du SQL : décrire ses tables sous forme de classes, lire et écrire des enregistrements, et surtout savoir ce qu'un ORM fait dans ton dos — y compris quand il fait mal son travail.

5TTR

6TTR

 Découverte

Avec le module `sqlite3`, tu écris le SQL toi-même et Python te renvoie les résultats sous forme de tuples. Un **ORM** inverse la perspective : tu manipules des objets Python, et la bibliothèque écrit le SQL. C'est confortable — à condition de savoir ce qui se passe derrière.

Objectifs

À la fin de ce cours, tu seras capable de :

1. **Expliquer** ce qu'est un ORM et quel problème il résout.
2. **Décrire** une table existante sous forme de classe Python.
3. **Lire** des données : filtres, tris, jointures, relations inverses.
4. **Compter et agréger** avec `fn.COUNT`, `fn.AVG` et `group_by`.
5. **Écrire** des données dans une transaction.
6. **Repérer** le problème N+1 et le corriger.
7. **Choisir** entre ORM et SQL direct selon la situation.

Le problème que l'ORM résout

Reprends ce code écrit avec `sqlite3` :

```
1 | cur = con.execute("SELECT nom, prenom, classe_id FROM eleve WHERE id = 1")
2 | ligne = cur.fetchone()           # ('Adam', 'Lucas', 1)
```

Tu obtiens un tuple. Pour connaître le nom de la classe, il faut une deuxième requête, puis recoller les morceaux à la main. Or ton programme, lui, raisonne en termes d'**élèves** et de **classes** — pas de tuples et de colonnes.

C'est ce décalage que l'ORM (*Object-Relational Mapping*, correspondance objet-relationnel) supprime :

Base de données	Python
Une table	Une classe
Une ligne	Un objet
Une colonne	Un attribut
Une clé étrangère	Une référence vers un autre objet

Avec un ORM, la même chose s'écrit :

```
1 | e = Eleve.get(Eleve.id == 1)
2 | print(f"{e.prenom} {e.nom} est en {e.classe.nom}") # Lucas Adam est en 3TTR
```

 **L'ORM NE REMPLACE PAS LE SQL, IL L'ÉCRIT À TA PLACE.** Toutes les requêtes que tu as apprises au cours sur `SELECT` sont toujours exécutées — tu ne les tapes plus. C'est précisément pourquoi il faut connaître le SQL **avant** d'utiliser un ORM : sinon, le jour où une page met huit secondes à s'afficher, tu n'as aucun moyen de comprendre pourquoi.

Installer Peewee

Contrairement à `sqlite3`, Peewee ne fait pas partie de la bibliothèque standard :

```
1 | pip install peewee
```

```
1 | import peewee
2 | print(peewee.__version__) # 4.5.0
```

 **ATTENTION EN CHERCHANT DE L'AIDE EN LIGNE.** Peewee est en version 4, mais l'immense majorité des tutoriels et des réponses trouvées sur le web décrivent la version 3. Les bases sont identiques, certains détails non. Réflexe à prendre : **vérifie ta version**, et privilégie la documentation officielle (lien en sidebar) plutôt qu'un billet de blog non daté.

Décrire les tables

On décrit ici des tables **qui existent déjà** dans `ecole.db`. Chaque classe Python correspond à une table, chaque attribut à une colonne.

```
1 | from peewee import (SqliteDatabase, Model, CharField, IntegerField,
2 |                     ForeignKeyField, CompositeKey, fn, JOIN)
3 |
4 | db = SqliteDatabase("ecole.db", pragmas={"foreign_keys": 1})
5 |
6 |
7 | class BaseModel(Model):
8 |     """Classe mère : évite de répéter la base dans chaque modèle."""
9 |     class Meta:
10 |         database = db
11 |
12 |
13 | class Classe(BaseModel):
14 |     nom = CharField(unique=True)
15 |     annee = IntegerField()
16 |     local = CharField(null=True)
17 |
18 |     class Meta:
19 |         table_name = "classe"
20 |
21 |
22 | class Eleve(BaseModel):
23 |     nom = CharField()
24 |     prenom = CharField()
25 |     date_naissance = CharField(null=True)
```

```

26     classe = ForeignKeyField(Classe, backref="eleves",
27                             column_name="classe_id", null=True)
28
29     class Meta:
30         table_name = "eleve"

```

Points à retenir :

- `pragmas={"foreign_keys": 1}` — c'est ici que se règle le pragma `foreign_keys`, celui qui est désactivé par défaut. Peewee l'appliquera à chaque connexion, tout seul. Une bonne raison d'aimer les ORM.
- `table_name` — sans lui, Peewee déduit le nom de la table du nom de la classe. On l'écrit explicitement : ça évite toute surprise et documente le lien.
- `column_name="classe_id"` — l'attribut Python s'appelle `classe` (il contient un objet `Classe`), la colonne SQL s'appelle `classe_id` (elle contient un entier). Les deux noms coexistent volontairement.
- `backref="eleves"` — crée le chemin **inverse** : depuis une classe, `ma_classe.eleves` donne ses élèves. Rien n'est ajouté à la base : c'est du confort côté Python.
- `null=True` — reflète le fait que `classe_id` accepte `NULL`, pour l'élève pas encore affecté.

Les autres modèles suivent la même logique. Pour la table d'association, la clé primaire composée se déclare ainsi :

```

1 class Inscription(BaseModel):
2     eleve = ForeignKeyField(Eleve, backref="inscriptions", column_name="eleve_id")
3     cours = ForeignKeyField(Cours, backref="inscriptions", column_name="cours_id")
4
5     class Meta:
6         table_name = "inscription"
7         primary_key = CompositeKey("eleve", "cours")

```

Lire

Un objet précis

```

1 c = Classe.get(Classe.nom == "6TTR")
2 print(c.id, c.nom, c.annee, c.local)      # 4 6TTR 6 A23

```

`get()` lève une exception `DoesNotExist` si rien ne correspond. Quand l'absence est un cas normal, utilise :

```

1 c = Classe.get_or_none(Classe.nom == "7TTR")
2 print(c)      # None

```

⚠ `CLASSE.NOM == "6TTR"` **N'EST PAS UNE COMPARAISON PYTHON**. Ça ne renvoie ni `True` ni `False` : c'est une **expression** que Peewee traduira en `WHERE nom = ?`. D'où l'usage de `&` et `|` (et non `and` / `or`) pour combiner des conditions, avec des parenthèses obligatoires :

```

1 Eleve.select().where((Eleve.classe == c) & (Eleve.nom % "D%"))

```

Une liste

```

1 for e in Eleve.select().where(Eleve.classe == c).order_by(Eleve.nom).limit(3):
2     print(e.nom, e.prenom)

```

```

1 | Bruyère Victor
2 | Collard Maya
3 | Dethier Gaspard

```

La correspondance avec le SQL est directe : `.select()` → `SELECT` , `.where()` → `WHERE` , `.order_by()` → `ORDER BY` , `.limit()` → `LIMIT` .

Suivre les relations

```

1 | e = Eleve.get(Eleve.id == 1)
2 | print(f"{e.prenom} {e.nom} est en {e.classe.nom}") # Lucas Adam est en 3TTR
3 |
4 | print([x.nom for x in c.eleves.order_by(Eleve.nom)])
5 | # ['Bruyère', 'Collard', 'Dethier', 'Evrard', 'Falize', 'Grégoire']

```

`e.classe` suit la clé étrangère, `c.eleves` suit le `backref` en sens inverse. C'est le confort principal de l'ORM — et son piège principal : on y revient avec le problème N+1.

Jointure explicite

```

1 | q = (Eleve.select(Eleve, Classe)
2 |      .join(Classe)
3 |      .where(Classe.nom == "6TTR")
4 |      .order_by(Eleve.nom))
5 |
6 | for e in q:
7 |     print(f"{e.prenom} {e.nom} - {e.classe.nom}")

```

Le `select(Eleve, Classe)` demande de ramener les colonnes des deux tables en une seule requête. Sans lui, chaque `e.classe.nom` déclencherait une requête supplémentaire.

Compter et agréger

```

1 | print(Eleve.select().count()) # 33
2 | print(Eleve.select().where(Eleve.classe.is_null()).count()) # 1

```

Pour les agrégats, `fn` donne accès aux fonctions SQL :

```

1 | q = (Classe
2 |      .select(Classe.nom, fn.COUNT(Eleve.id).alias("nb"))
3 |      .join(Eleve, JOIN.LEFT_OUTER)
4 |      .group_by(Classe.id)
5 |      .order_by(fn.COUNT(Eleve.id).desc()))
6 |
7 | for row in q:
8 |     print(f"{row.nom:6} {row.nb}")

```

```

1 | 3TTR  10
2 | 4TTR   9
3 | 5TTR   7
4 | 6TTR   6

```

Sur trois tables, avec une moyenne arrondie :

```

1 | q = (Classe
2 |     .select(Classe.nom, fn.ROUND(fn.AVG(Note.valeur), 2).alias("moyenne"))
3 |     .join(Eleve)
4 |     .join(Note, on=(Note.eleve == Eleve.id))
5 |     .group_by(Classe.id)
6 |     .order_by(fn.AVG(Note.valeur).desc()))

```

```

1 | 5TTR  13.35
2 | 4TTR  13.22
3 | 3TTR  13.14
4 | 6TTR  12.95

```

Ce sont exactement les résultats du cours sur `SELECT` — mêmes requêtes, autre écriture.

💡 `JOIN.LEFT_OUTER` **RESTE INDISPENSABLE**. L'ORM ne devine pas que tu veux garder les classes vides ou les cours sans inscrit : c'est toujours à toi de choisir entre jointure interne et externe. Tout ce que tu as appris sur `JOIN` / `LEFT JOIN` reste vrai, seule la syntaxe change.

Écrire

```

1 | nouveau = Eleve.create(nom="Martin", prenom="Sacha",
2 |                       date_naissance="2008-05-02", classe=c)
3 | print(nouveau.id)           # 34
4 |
5 | nouveau.prenom = "Sasha"
6 | nouveau.save()               # UPDATE
7 |
8 | nouveau.delete_instance()    # DELETE

```

`create()` fait l'`INSERT` et le `commit`, puis renvoie l'objet avec son `id`. Remarque `classe=c` : on affecte un **objet**, pas un entier — Peewee en extrait la clé.

Pour un ensemble d'écritures indissociables, `db.atomic()` joue le rôle du `with con:` de `sqlite3` :

```

1 | try:
2 |     with db.atomic():
3 |         Classe.create(nom="TEST", annee=3)
4 |         Classe.create(nom="TEST", annee=4)    # viole UNIQUE
5 | except peewee.IntegrityError as ex:
6 |     print("IntegrityError :", ex)
7 |
8 | print(Classe.select().where(Classe.nom == "TEST").count())

```

```

1 | IntegrityError : UNIQUE constraint failed: classe.nom
2 | 0             ← la première création a été annulée elle aussi

```

Les contraintes de la base restent le dernier rempart : c'est SQLite qui refuse, pas Peewee.

Ce que l'ORM fait dans ton dos

Lire le SQL généré

À la moindre hésitation :

```
1 | print(q.sql())

1 | SELECT "t1"."nom", ROUND(AVG("t2"."valeur"), ?) AS "moyenne"
2 | FROM "classe" AS "t1"
3 | INNER JOIN "eleve" AS "t3" ON ("t3"."classe_id" = "t1"."id")
4 | INNER JOIN "note" AS "t2" ON ("t2"."eleve_id" = "t3"."id") ...
```

Prends l'habitude de le faire quand un résultat te surprend. Tu remarqueras au passage les `?` : **Peewee utilise les place-holders**, donc il est immunisé contre l'injection SQL. C'est un de ses vrais apports en sécurité.

Le problème N+1

C'est le défaut classique des ORM, et la raison n°1 des applications lentes.

```
1 | # 🚫 1 requête pour les élèves + 1 requête PAR élève pour sa classe
2 | for e in Eleve.select().limit(5):
3 |     print(e.nom, e.classe.nom)           # ← chaque e.classe part en base
```

Cinq élèves : six requêtes. Mille élèves : mille une requêtes. Le code paraît identique, mais la base est massacrée.

```
1 | # ✅ une seule requête
2 | for e in Eleve.select(Eleve, Classe).join(Classe).limit(5):
3 |     print(e.nom, e.classe.nom)
```

```
1 | ['Adam/3TTR', 'Bastin/3TTR', 'Charlier/3TTR', 'Delvaux/3TTR', 'Englebert/3TTR']
```

⚠️ **RIEN NE T'AVERTIT.** Aucune erreur, aucun message : juste une application qui ralentit à mesure que les données grossissent. La règle : **dès que tu accèdes à un objet lié à l'intérieur d'une boucle, demande-toi si tu ne dois pas le charger dans le `select()`**.

ORM ou SQL direct ?

Situation	Choix
CRUD classique : créer, lire, modifier, supprimer des enregistrements	ORM — code plus court, plus lisible
Application dont le modèle évolue souvent	ORM — un seul endroit à modifier
Requête analytique complexe : sous-requêtes, fenêtrage, agrégats imbriqués	SQL — l'ORM devient plus verbeux que le SQL
Traitement en masse (import de 100 000 lignes)	SQL — l'ORM crée un objet par ligne
Optimiser une requête lente déjà identifiée	SQL — contrôle total
Script court, jetable	<code>sqlite3</code> — pas de dépendance à installer

Et rien n'oblige à choisir globalement : Peewee permet d'exécuter du SQL brut quand c'est le bon outil.

```
1 | for row in db.execute_sql("SELECT nom, annee FROM classe ORDER BY annee"):
```

🧠 **CE QUE CE COURS VOULAIT VRAIMENT TE MONTRER.** Un ORM est un **outil de confort**, pas un remplacement de la compétence SQL. Il écrit à ta place des requêtes que tu dois rester capable de lire, de critiquer et de corriger. Les développeurs qui ont appris l'ORM sans le SQL sont exactement ceux qui, face à une application lente, ne savent pas par où commencer.



Exercices

Travaille sur une copie de `ecole.db`, avec les modèles complets des six tables.

Exercice 1 — Compléter les modèles ★★☆☆☆

Écris les classes `Professeur`, `Cours` et `Note` manquantes, avec leurs `ForeignKeyField`, leurs `backref` et leurs `table_name`.

Vérifie chacune par une requête : `Cours.get(Cours.id == 1).professeur.nom` doit renvoyer `Lambrechts`.

Exercice 2 — Traduire ★★☆☆☆

Réécrit en Peewee les cinq requêtes SQL suivantes, et vérifie que tu obtiens les mêmes résultats qu'en SQL direct :

1. Les élèves de 5TTR, par ordre alphabétique.
2. Le nombre de cours par professeur, du plus chargé au moins chargé.
3. Les cours de plus de 2 périodes.
4. La moyenne par cours, arrondie à une décimale.
5. Les cours sans aucun inscrit. (Indice : `JOIN.LEFT_OUTER` et `fn.COUNT`.)

Exercice 3 — Chasse au N+1 ★★★★★

```
1 | for note in Note.select().limit(20):
2 |     print(note.eleve.prenom, note.eleve.nom, note.cours.intitule, note.valeur)
```

a) Combien de requêtes ce code exécute-t-il ? Compte précisément. b) Réécrit-le pour n'en faire qu'une seule. c) Vérifie ta réponse avec `.sql()`, et compare les deux versions sur les 367 notes en mesurant le temps avec `time.perf_counter()`.

Exercice 4 — Inscrire, proprement ★★★★★

Écris `inscrire(nom, prenom, naissance, nom_classe, intitules_cours)` qui crée l'élève et l'inscrit aux cours dont les intitulés sont donnés.

Contraintes : tout dans un `db.atomic()` ; si un intitulé de cours n'existe pas, rien n'est enregistré et la fonction lève une exception explicite. Teste les deux cas.

Exercice 5 — Comparer les deux approches ★★★★★

Écris **deux fois** le même programme — une fois avec `sqlite3`, une fois avec Peewee : afficher, pour chaque professeur, ses cours et le nombre total d'élèves inscrits, trié par ce nombre décroissant.

Puis rédige une comparaison de dix lignes : nombre de lignes de code, lisibilité, nombre de requêtes exécutées, facilité à modifier si on ajoutait une colonne. Conclue en disant lequel tu choisirais **pour ce cas précis**, et pourquoi.

À retenir

- Un ORM fait correspondre **table** ↔ **classe**, **ligne** ↔ **objet**, **colonne** ↔ **attribut**, **clé étrangère** ↔ **référence**.
 - Peewee s'installe (`pip install peewee`), contrairement à `sqlite3` . Vérifie ta version : la documentation en ligne parle surtout de la 3.
 - `pragmas={"foreign_keys": 1}` règle une bonne fois pour toutes le piège des clés étrangères.
 - `Eleve.nom == "x"` construit une **expression SQL**, pas un booléen : on combine avec `&` et `|` , parenthèses obligatoires.
 - `backref` donne le chemin inverse d'une relation, sans rien changer à la base.
 - Peewee utilise des **place-holders** : pas d'injection SQL possible.
 - Le **N+1** est le piège majeur : accéder à un objet lié dans une boucle multiplie les requêtes, sans aucun avertissement. On le corrige avec `select(A, B).join(B)` .
 - `.sql()` affiche la requête générée — le premier réflexe de diagnostic.
 - L'ORM ne dispense **jamais** de connaître le SQL : il l'écrit, tu dois le relire.
-

Suite

Tu as fait le tour de SQLite : ce qu'il est, comment construire une base, comment l'interroger, et deux façons de la piloter en Python. La compétence à consolider maintenant, c'est le SQL lui-même — reprends la section [SQL](#), dont tout le contenu s'applique directement à ce que tu viens d'apprendre.